ELKIN COMMUNICATION ET MITHRA FILMS PRÉSENTENT

KARINE VALMER
ANTOINE MARTIN SAUVEUR
KAMEL LAADAILI

MEMOIRES DU 304

UN FILM DE PASCAL LUNEAU

POLAR LE FESTIVAL COGNAC sélection officielle 2017

Durée : 1h 28 - Contact : Philippe Nessler
Elkin communication 30 rue Gassendi 75014 Paris
Direct : 0615045762 / 0142799045 / elkinprod@magic.fr

LES DÉCOUVERTES du St André

"La mémoire, ce fléau des gens malheureux",
écrivait Maxime Gorki.

J'ai fait ce film comme on accepte de faire un deuil.
La mort d'un être aimé peut prendre des années à trouver une place à peu près supportable dans notre quotidien.
L'injustice et l'impuissance que l'on éprouve alors sont quasi indescriptibles. J'en étais là. Il fallait que je revienne à la vie ou que je m'en aille moi aussi.

J'ai souvent ressenti quelque chose d'un peu approchant en contemplant le cynisme avec lequel beaucoup d'hommes politiques peuvent sans vergogne plonger dans la corruption.
J'éprouve alors le sentiment de quelque chose d'irrévocable, comme la mort programmée des talents, des volontés, des envies, pour ne laisser vivre que les règles dictées par le "pognon" et le copinage du plus bas niveau...

MEMOIRES DU 304 est à la croisée de ces deux obsessions.

Pascal Luneau
Réalisateur

SYNOPSIS

Lorsque SAUVEUR, l'ex-leader d'un service de renseignements occulte du gouvernement meurt assassiné, il laisse derrière lui une organisation désemparée : « le 304 ».

Ceux avec qui il échafaudait l'exécution discrète de responsables politiques aux activités criminelles et corrompues sont partagés entre désir de vengeance et abnégation. Principalement KADIL, son compagnon d'armes et de cœur.

VALMY, femme militaire nouvellement affectée à la tête du « 304 » perd un amour naissant qu'elle pensait sincère, mais surtout comprend qu'elle n'était qu'une façade au fonctionnement du groupe.

SAUVEUR l'a-t-il manipulé ? Et comment fonctionne vraiment le 304 ?

Qui dirige les opérations ?

Tout le monde n'a pas la même mémoire des faits.

ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR

(Interview conduite par Cristina Wells pour le magazine « More and More »)

Pascal Luneau, pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel ?

1987 : l'envie de réaliser un premier film qui ne se fait finalement pas.
Les acteurs choisis sont déçus. L'un d'entre eux (Laurent Lucas tout jeune !) me demande de le faire travailler. Je dis oui. Trois mois plus tard, c'est Anne Parillaud qui débarque, à la demande de Luc Besson... après ça s'enchaîne, de coaching en coaching, de film en film.

Mémoires du 304 : c'est votre film ; vous pouvez nous en dire plus ?

C'est surtout une collaboration d'une centaine de personnes sur bientôt 4 années, et quelques pays ! Très heureux qu'ils m'aient accompagné tout ce temps sans lâcher l'énergie et l'engagement ! On n'a pas suivi la production normale avec le financement habituel. C'est un film qui dénonce la corruption politique. Difficile d'accepter de l'argent dont on n'aurait pas connu avec certitude la provenance...

Comment s'est passé votre tournage ?

Au fur et à mesure que nous trouvions les décors... En France comme à l'étranger ! Et toujours cette énergie liée au sujet du film et l'engagement général partagé ! Certaines personnes, dont je tairai le nom, m'ont beaucoup aidé pour aller chercher des détails historiques de la corruption politique européenne ou mondiale. Juste parce que nous étions réglo avec l'engagement de base : pas de corruption sur ce film ! Oui, nous avons été énormément aidés et soutenus.

Quel est le message que vous souhaitez faire passer dans votre film ?

Je me sers du film pour dire l'insupportable ! Et la corruption politique est insupportable. C'est elle qui gangrène tout un système économique. La corruption dénigre tout talent, toute valeur liée au travail honnête, engagé.
La politique devrait être une zone de droit, d'ouverture, d'intérêt pour tous, une zone où les plus belles idées profitables pour tous devraient pouvoir éclore et éclairer un avenir sain, économiquement sain, politiquement sain!... On n'y est pas encore.
J'espère que ça va venir, même si je ne suis plus là pour le voir. Je me dis que faire ce film, c'est apporter ma petite pierre au mur de tous.

En voyant vos photos de tournage, on ressent votre présence fortement. Vous pouvez vous dévoiler sur ce ressentiment ?

Je suis plutôt "locomotive" dans les projets. Même si ce film est le fruit d'un travail d'équipe, j'en suis l'initiateur, et c'est moi qui ai la responsabilité du gouvernail. Je crois aussi qu'il y a une forte adéquation entre le sujet du film, sa forme et moi. Je suppose que c'est ce qui se passe sur tous les films où les réalisatrices et réalisateurs mettent un peu plus que leur métier dans l'aventure.
On sacrifie beaucoup de ce qui faisait notre quotidien, quand on se lance dans ce type de projet. Normal que ça entraîne et canalise des choses personnelles.

Combien de temps pour écrire le tout ?

L'avantage de ce type de tournage, c'est qu'on peut faire évoluer le scénario au fur et à mesure qu'on tourne, puisqu'on n'a pas de deadline. Cela dit, il fallait quand même faire attention aux acteurs qui pouvaient très bien avoir un accident.
Sur quatre ans de tournage, on a été des miraculés !

Avez-vous rencontré des difficultés dans le tournage ?

Aucune ! Sérieusement, à part des reports de dates sur des décors difficiles à obtenir, tout s'est passé dans le plaisir, la tolérance, l'écoute. Je ne pourrais pas faire un film autrement. Je ne suis pas carriériste, ni obnubilé par la réalisation.

BIOGRAPHIE
PASCAL LUNEAU

En quelques dates

1960 : naissance en France (sous le prénom Pascal Emmanuel)
1968-84 : Etudes de musique, danse et art dramatique .
1978-87 : travaille pour la Radio, la Publicité, le Théâtre.
1988 : création du Studio Pygmalion (Studio d'entraînement pour acteurs et réalisateurs).
1989 : NIKITA de Luc Besson. Coache Anne Parillaud, César de la meilleure actrice.
1991 / 1994 : FARINELLI de Gérard Corbiau. Coache Stephano Dionisi, Golden Globe.
1995 / 1999 : LES ENFANTS DU SIECLE de Diane Kurys. Coache Juliette Binoche & Benoît Magimel.
2006 : LA MÔME d'Olivier Dahan. Coache Marion Cotillard
Plus de 20 prix internationaux dont Golden Globe, Oscar, César, Bafta, ...
2010 : concert à Paris (chant et piano) avec le groupe LIN -
Coaching sur LARGO WINCH de Jérôme Salle et SAGAN de Diane Kurys.
2011: REBELLE (War Witch) de Kim Nguyen. Coache Rachel Mwanza, Ours d'argent meilleure actrice à la Berlinale 2012, Meilleure actrice au Tribeca Film Festival 2012, nomination à l'Oscar du meilleur film étranger 2013.
2012 : CLOCLO de Florent Emilio Siri. Coache Jémérie Rénier, Meilleur acteur Festival de Cabourg 2012, Globe de Cristal Paris.
2013 / 2012 : s'installe à Oslo, en Norvège, et vit entre Oslo et Paris.
Depuis 2014 : Tournages de Clips d'acteurs (150) , Mise en scène au théâtre, Workshops internationaux : Danemark, Portugal, Norvège, RDC...
et Départ de l'aventure du «304» et de son premier jour de tournage.

LISTE ARTISTIQUE

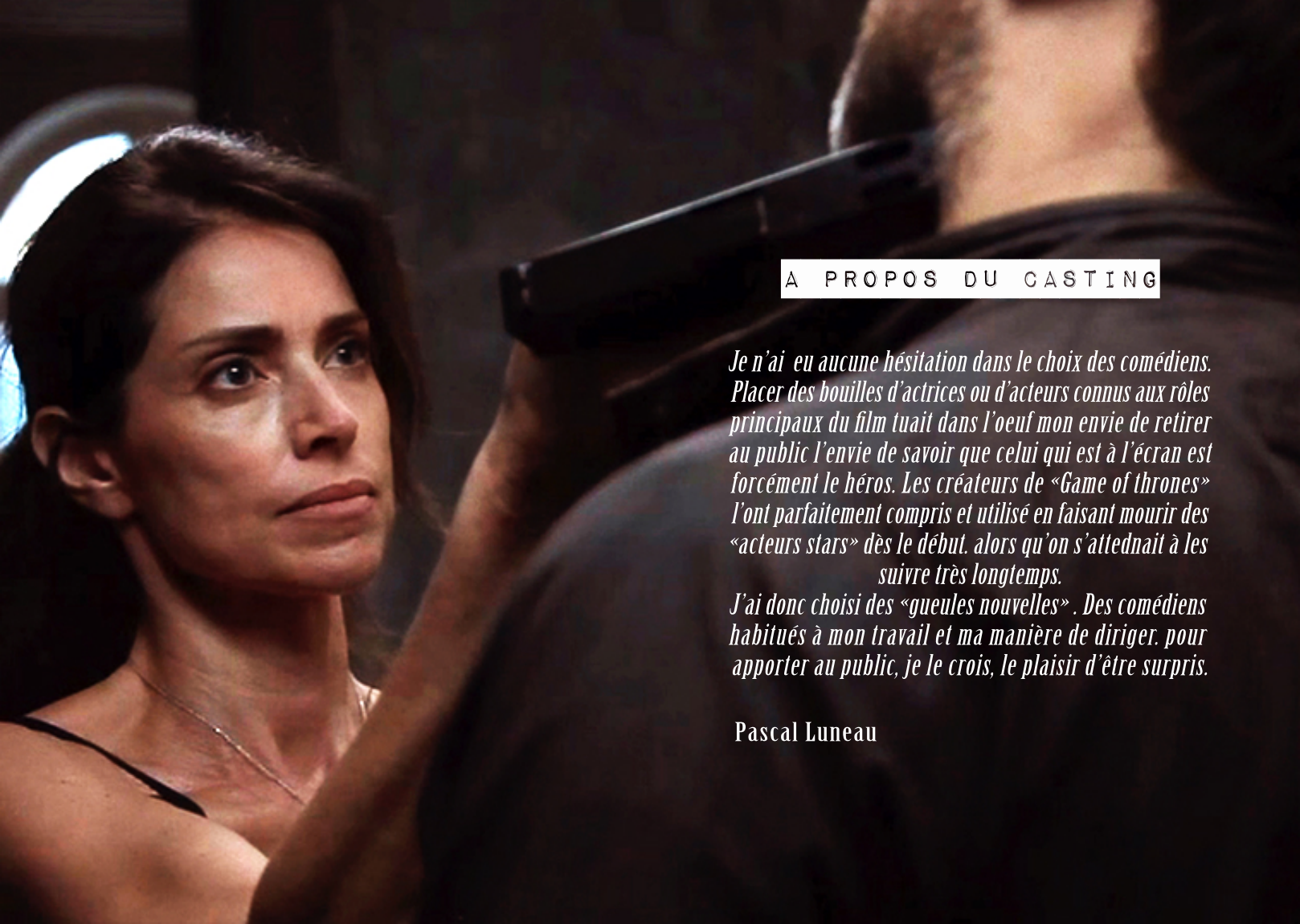
Valmy	*Karine Valmer*
Sauveur	*Antoine Martin Sauveur*
Kadil	*Kamel Laadaili*
Mado	*Dorothée Brière*
Lucas	*Luc Porta*
La Duchesse	*Hélène Duret*
Monsieur	*Jean Claude Scionico*
Sabin	*Sébastien Bihi*
Domelle	*Chrystelle Dominguez*

LISTE TECHNIQUE

Production	*Philippe Nessler*
Producteur exécutif	*Mithra Films*
Réalisation	*Pascal Luneau*
Scénario et dialogues	*Pascal Luneau*
Image	*Léonard Rollin - Romain Plumat*
Montage	*Bénédicte Teiger - Lucie Giraud*
Son	*Dario Le Bars - Sylvain Jarraud*
1er assistant réalisateur	*Manuel Sorroche*
Scripte	*Elsa Frézin*
Maquillage	*David Kaleo Désir*
Musique Originale	*Dario Le Bars*
Effets spéciaux	*Antoine Behaeghel - Nino Fabier*
Etalonnage	*Stéphane Azouze - Damien Letexier*

88MN - COULEUR - 2.35 - FRANCE

ELKIN COMMUNICATION

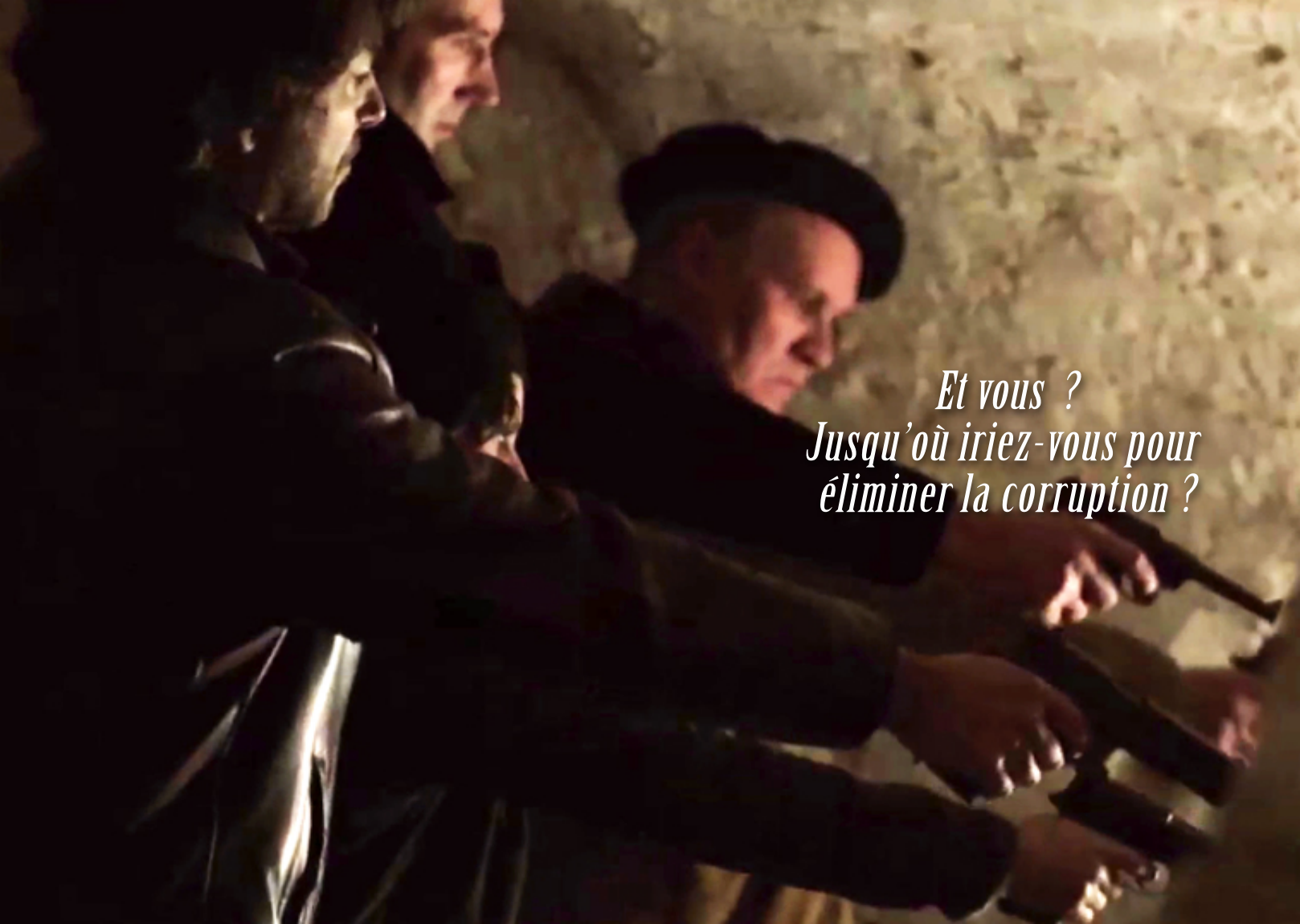


A PROPOS DU CASTING

Je n'ai eu aucune hésitation dans le choix des comédiens. Placer des bouilles d'actrices ou d'acteurs connus aux rôles principaux du film tuait dans l'oeuf mon envie de retirer au public l'envie de savoir que celui qui est à l'écran est forcément le héros. Les créateurs de «Game of thrones» l'ont parfaitement compris et utilisé en faisant mourir des «acteurs stars» dès le début. alors qu'on s'attednait à les suivre très longtemps.

J'ai donc choisi des «gueules nouvelles» . Des comédiens habitués à mon travail et ma manière de diriger. pour apporter au public, je le crois, le plaisir d'être surpris.

Pascal Luneau


Et vous ?
Jusqu'où iriez-vous pour
éliminer la corruption ?